

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTİON :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les îles Aléoutiennes

Les 180 îles ou les îlots qui, s'étendant en un arc très vaste, sur le pourtour de la péninsule de l'Alaska, bordent l'Océan Pacifique et la mer de Bering, forment l'archipel des îles Aléoutiennes, sont cités de plus en plus rapidement par les dépêches de Washington. Il semble que dans l'Extrême-Nord du Pacifique, vers le 52ième degré de latitude, il se soit établi entre Japonais et Américains une sorte de "modus vivendi" assez surprenant et assez inhabituel.

Les îles Aléoutes ou aléoutiennes sont connues depuis que les Américains ont commencé à en parler comme de la cité aérienne d'où le bombardement des plus riches nippones pourrait être entrepris le plus aisément — ou plus exactement, avec le moins de difficultés.

Un amiral américain, qui utilise ses loisirs à écrire pour les journaux, consigne dans le monde entier, aussi utiles que celles-ci pour la défense du Pacifique. C'est précisément pour cela que Dutch Harbour, ou Unalaska, qui est le centre le plus important de l'archipel, a été outillé et fortifié comme base aérienne et navale. Un système de bases intermédiaires conçu et réalisé avec soin relie cette position à la terre ferme. De Sitka, en Alaska, où pour la première fois une escadrille de 6 hydravions accompagnés de leur ravitailleur, avait passé l'hiver, en 1937-38, on atteint Kodiak, où le ministère de la Marine avait acquis à fin novembre 1937 un terrain permettant d'établir une autre base pour l'aviation navale, à 9 km. de l'extrémité occidentale des îles Aléoutiennes.

Dutch Harbour est à peu près à la même distance de Pearl Harbour, dans les Hawaï et de Seattle, sur la côte californienne. Comme les deux îles Adak et Attu, situées plus à l'ouest, il se trouvait fort à l'installation de points d'appui maritimes et aéronautiques. Les États-Unis de l'aéronautique navale des États-Unis ont fait oeuvre de clairvoyance en exploitant ces possibilités. Il eût été toutefois imprudent de s'en tenir à la portée des avantages qu'offrent les îles Aléoutiennes comme base d'attaque offensive contre le Japon. La distance qui sépare Attu, par exemple, du point d'appui japonais le plus septentrional, celui de Paramuchir, dans les îles Kuriles, est de 1.200 kms. Entre Attu et Yokohama l'écart serait de 3.250 kms.

Il reste toutefois que le parcours aérien des îles Aléoutiennes au Japon est considérablement plus court qu'en partant des îles Hawaï. D'autre part, les îles Aléoutiennes disposent d'une ligne de défense plus facile à protéger, tout le long de la côte occidentale de l'Amérique. Mais, abstraction faite de leur utilisation offensive contre le Japon, singulièrement limitée par les distances que les conditions plus haut et aussi par les conditions météorologiques de ces régions, — on a appelé les îles Aléoutiennes les îles du brouillard — l'aménagement des îles du brouillard — l'aménagement des îles septentrionales du Pacifique répondait à d'autres considérations d'ordre politique et militaire à la fois. La plus courte, dotée de points d'appui (Voir la suite en 4ième page)

Le Chef National et Mme İnönü parmi les élèves de l'Ecole de guerre

Ankara, 17 A. A. — La fête de natation de l'Ecole de guerre a eu lieu aujourd'hui à la piscine « Mer Noire ». Le Chef National et Madame İnönü ont honoré la cérémonie de leur présence. Le Premier ministre Şükrü Saracoğlu, le ministre de la Défense Nationale Ali Rıza Artunkal, le ministre des Douanes et Monopoles Raif Karadeniz, le sous-chef à l'Etat-major général Asım Gündüz, les personnalités en vue de la Défense Nationale et de l'Etat-major et beaucoup d'invités choisis étaient présents.

La cérémonie commença au son de l'hymne de l'Indépendance; après le défilé des participants, il y eut une série de mouvements de natation exécutés en musique, des épreuves de diverses catégories de natation, nage libre, marinière, sur le dos, en plongée; une course de relais avec le drapeau turc, une autre avec le drapeau de l'école, des exercices de plongée habillée et de deshabillage dans l'eau; des exhibitions de lutte dans l'eau, de sauvetage, de nage avec charge, de marche avec équipement de guerre complet, de water-polo. Les épreuves prirent fin par la marche de l'Ecole de guerre.

Au moment de quitter la fête, le Chef National et Madame İnönü témoignèrent leur bienveillance aux professeurs en leur serrant la main.

Encore 21 cargos alliés coulés

Berlin, 18 A.A. — La radio allemande annonce qu'au cours des dernières vingt-quatre heures les sous-marins allemands coulèrent 21 cargos ennemis.

Ces navires furent coulés dans la mer des Caraïbes, dans l'Atlantique, à l'embouchure du Mississipi, devant le canal de Panama, au large des côtes africaines et dans l'Océan glacial Arctique.

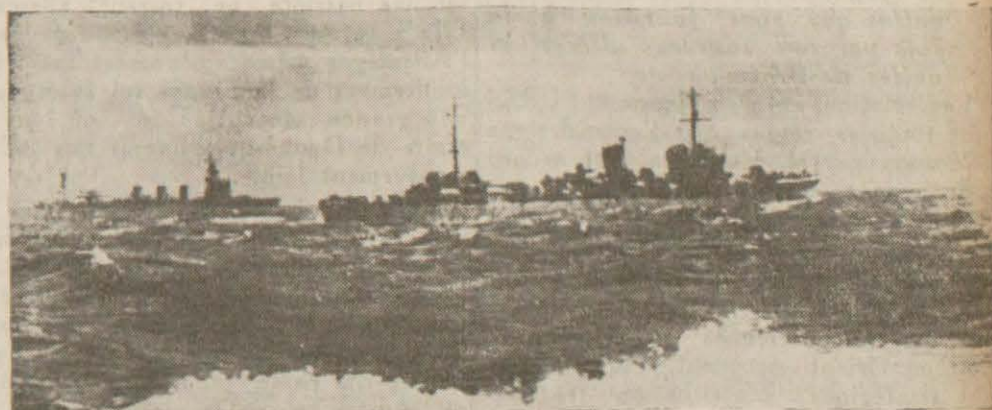
Lisbonne, 18 A.A. — Le département de la Marine des États-Unis annonce que trois cargos nord-américains furent torpillés et coulés par des sous-marins ennemis. Un cargo fut coulé dans l'Océan Indien et deux autres dans l'Atlantique. Quelques membres de l'équipage périrent.

Le martèlement de Malte

Vichy, 18-A.A. — Une forte formation aérienne allemande a violemment attaqué l'île de Malte.

M. Haye chez M. Hull

Washington, 18-A.A. — L'ambassadeur de France à Washington s'est entretenu au département de l'Etat au sujet des navires français d'Alexandrie.



Forces légères japonaises en navigation. — Au premier plan un grand destroyer du type « Yūdoki » ; au fond, un croiseur de classe « Tenryū »

Les Allemands occupent Vorochilovgrad et menacent directement Rostov

Les armées de Timotchenko sont inlassablement poursuivies par les forces du maréchal von Bock soutenues par la Luftwaffe

Berlin, 17 A. A. — Off. — Communiqué spécial du haut-commandement allemand: Nos forces ont occupé Vorochilovgrad.

N.D.L.R. — Vorochilovgrad est une grande cité industrielle qui compte 210.000 habitants. Elle possède d'importantes fabriques, surtout d'armement.

Rostov est sur le point d'être encerclée

Vichy, 18 A. A. — Rostov est maintenant sous la menace directe des Allemands. Avancant le long de la côte, les forces allemandes prennent leurs mesures pour encercler la ville. Ce mouvement se développe de l'Est et du Sud-Est.

Cette cité, appelée la porte du Caucase, se trouve devant un danger qui augmente constamment.

Sur les autres secteurs, les Allemands poursuivent sans arrêt leur avance. Les forces aériennes du Reich harcèlent les colonnes ennemies.

Entre le Donetz et le Don, les masses russes se retirent vers l'Est.

D'après des nouvelles de Moscou, de violents combats se livrent au sud de la ville de Millerovo.

L'impossible retraite

Vichy, 18. A.A. — En Russie, l'avance allemande vers l'Est se poursuit. Les forces aériennes allemandes pilonnent les armées ennemies et font obstacle à leur retrait.

Londres, attaqué de jour

Vichy, 18-A.A. — Hier un avion allemand a jeté dans l'après-midi des bombes sur Londres. D'autres appareils de la Luftwaffe ont bombardé une région du Sud-Est de l'Angleterre.

Les combats en Egypte

Le Caire dit que la situation est "embrouillée"

...Et ne sait qui remportera la victoire !

Vichy, 18. A.A. — D'après des informations émanant du Caire, la situation est encore très embrouillée, au front. On a presque pas d'indices pour savoir de quel côté penchera la victoire.

La situation a de nouveau tendance à présenter des engagements locaux. A 10 kms. de la côte il y eut des combats très violents. Mais cette violence s'est affaiblie.

Les Japonais occupent encore une île aux Aléoutes

Washington 18. A.A. — Suivant le communiqué du ministère de la Marine au cours de l'attaque aérienne du 7 juillet contre l'île Kiska un croiseur japonais a été coulé.

Le communiqué annonce qu'en core une des îles Aléoutes a été occupée par les Japonais.

Bombardement de Dutch-Harbour

Vichy, 18-A.A. — D'après des nouvelles de Washington, les Japonais ont nouveau attaqué Dutch-Harbour, dans les îles Aléoutiennes.

Le prince Don-Juan est toujours en Suisse

Vichy, 18-A.A. — Les milieux espagnols démentirent vendredi les rumeurs selon lesquelles Don Juan, le prétendant au trône espagnol aurait quitté la Suisse pour rencontrer un autre membre de la famille Royale. Ils déclarèrent que le prince se trouve toujours dans sa résidence en Suisse.

La presse turque de ce matin



Comment peut commencer la guerre entre le Japon et les Soviets?

M. Sadri Ertem enregistre la recrudescence des nouvelles au sujet d'une attaque éventuelle du Japon contre l'URSS, — nouvelles qui sont fournies à la fois par les sources alliées et celles de l'Axe :

Les relations entre le Japon et l'URSS sont toujours régies par l'accord signé à Moscou par M. Matsuoka. Cet accord a de bonnes raisons qui assurent son maintien en vigueur, ce sont des raisons qui ont une valeur supérieure à celle de tous les accords idéologiques; ce sont des raisons d'ordre militaire.

Les forces aériennes soviétiques en Extrême-Orient occupent, du point de vue stratégique, une situation très menaçante pour le Japon. Alors que les avions soviétiques peuvent, en deux heures, ouvrir un feu efficace sur les îles japonaises dans toute leur étendue, l'aviation japonaise ne saurait atteindre de façon sensible l'URSS. Le Japon a bien pris des mesures défensives contre les menaces aériennes aux îles Aléoutiennes, dans le Pacifique central, en Chine; mais la menace venant de l'URSS subsiste.

La caractéristique de la politique du Japon depuis le début de la présente guerre, a été d'éviter tout ce qui pouvait être dangereux, d'attaquer là où il y avait le moins de risques à redouter et le plus d'avantages à attendre.

Il est entré en guerre après une longue période d'attente. Et il ne mène cette guerre que contre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il est parvenu à maintenir la neutralité de l'URSS à son égard.

Quelle pourrait être la cause susceptible de l'induire à des hostilités contre l'URSS? Pour admettre l'éventualité d'une telle action, il faut qu'il se produise certains faits nouveaux. L'un de ces "faits nouveaux" pourrait être, pour l'URSS, l'obligation de concentrer toutes ses forces à l'Ouest pour tenir tête à l'offensive allemande, — notamment ses forces aériennes, d'Extrême-Orient. Les nouvelles suivant lesquelles le Japon attaquerait en août semblent s'inspirer de cette considération. Pourquoi précisément en août? Cette nouvelle est évidemment subordonnée à la victoire que l'on escompte de l'Allemagne sur l'URSS.

D'autre part, une nouvelle de Berlin nous annonce que l'automne prochain, l'Allemagne pourra conclure la paix qu'elle voudra.

Si l'on rapproche ces nouvelles, on se rend compte que le Japon aspire à intervenir lorsque l'URSS sera, en Extrême-Orient, dans une situation semblable à celle où s'est trouvée la France en Europe.

Pour le moment toutefois, les combats continuent avec violence sur le front de l'Est et rien ne semble indiquer que l'URSS en soit là.

Dans un second cas l'attaque du Japon contre l'URSS pourrait se produire. C'est si l'URSS, loin d'être écrasée, commencerait à inquiéter sérieusement l'Allemagne et où le concours des deux alliés s'imposerait pour la réduire. Mais une pareille éventualité n'est guère conforme à la politique traditionnelle du Japon ni d'ailleurs à l'évolution actuelle des événements. Quoique les combats en URSS soient extrêmement violents, il n'est pas question de coups qui puissent ébranler l'Allemagne.

Il n'y a donc pas encore de raison qui puissent décider le Japon à abandonner sa politique de neutralité.



Le rêve de la fin de la guerre cette année

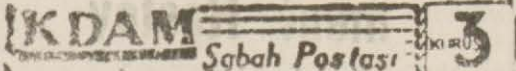
M. Hüseyin Cahit Yalçın s'in-

surge à l'idée que la guerre — ainsi que certaines informations d'Agence semblent l'indiquer — pourrait finir cette année :

Même lorsqu'elle n'était liée à l'URSS par aucune alliance, l'Angleterre n'a pas consenti à conclure avec l'Allemagne une paix basée sur certains avantages territoriaux que celle-ci pourrait s'assurer au dépens de la Russie. A l'époque où elle n'était nullement préparée à la guerre, elle a admis la nécessité d'opposer une barrière au torrent allemand. Elle a refusé tout marchandage avec l'Allemagne même au moment où l'effondrement de la France lui avait causé une grande déception et où la retraite de Dunkerque l'avait laissée excessivement faible.

Au point de vue des forces dont elle dispose l'Angleterre d'aujourd'hui n'est ni celle de 1939 ni celle de 1940. La grande nation américaine se trouve aujourd'hui à ses côtés avec ses ressources illimitées et toutes ses énergies. Chaque minute qui passe rapproche l'Angleterre et l'Amérique de la victoire avec une certitude mathématique.

En outre, l'Angleterre est liée à l'URSS par un traité clair et catégorique. Elle n'a plus rien à redouter matériellement de l'Axe, et elle a contracté un engagement moral du fait de sa signature. Ne pas demeurer fidèle aux dispositions de cet accord et conclure une entente avec l'Allemagne ne saurait être qu'un suicide de la part de l'Angleterre. Il n'y aura pas de paix tant que l'un des adversaires en présence n'aura pas été écrasé.



Un nouveau conflit entre l'Angleterre et la France

C'est de la flotte française d'Alexandrie que parle M. Abidin Daver :

Avant l'effondrement de la France, cette flotte collaborait en Méditerranée avec la flotte anglaise. Au moment où la France a demandé l'armistice, l'Angleterre désireuse de prévenir l'éventualité de voir cette flotte passer entre les mains de l'Axe, fit plusieurs propositions dans ce sens au gouvernement de Vichy. Ayant reçu à toutes des réponses négatives, elle a tenté de mettre la flotte française hors d'état de lui nuire. Car le jour où l'Axe serait en possession de la flotte française, l'Angleterre perdrait complètement sa supériorité en Méditerranée et peut-être aussi sa souveraineté en mer du Nord serait-elle compromise.

C'est pourquoi la flotte anglaise de la Méditerranée occidentale dont la base est Gibraltar, sous le commandement de l'amiral Sommerville, a attaqué la flotte française ancrée à Mers-el-Kébir (Oran) le 3 juillet 1940, coulant un cuirassé et endommageant les autres. En même temps des mesures avaient été prises contre les navires français se trouvant dans le port d'Alexandrie et dans les ports anglais. Entourés par les batteries de côte et les navires de guerre anglais, ils étaient exposés à la destruction dans une proportion de cent pour cent. Plutôt que de mourir de la main des alliés de la veille, les amiraux français se trouvant à la tête de ces forces ont préféré accepter les accords qui leur étaient offerts et ont consenti, moyennant certaines conditions, à désarmer ces navires jusqu'à la fin de la guerre.

Ce fut notamment le cas pour le commandant des forces navales françaises d'Alexandrie, l'amiral Godefroy. Les canons de ses navires furent débarqués, certaines parties de leurs machines furent retirées de façon à les mettre hors d'état de fonctionner; à l'exception d'un petit nombre d'hommes, les équipages furent renvoyés en France.

Cet engagement a été respecté par (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES Projections à la « Casa d'Italia »

Les Italiens de notre ville sont invités à assister aux projections cinématographiques qui auront lieu aujourd'hui à 16 heures 30 et 18 heures 30 à la « Casa d'Italia ».

LA MUNICIPALITE

Les distributions de charbon

L'affluence est énorme, aux centres de distribution de l'Etibank et chez les marchands, des personnes qui désirent faire leur provision de combustible pour l'hiver prochain. Il a donc été décidé de ne délivrer le charbon que suivant l'ordre de présentation des demandes. Autrement, on risquerait de voir épuiser en un jour tous les stocks constitués en notre ville !

On a remarqué que la majorité parmi ceux qui désirent acheter du charbon est constituée par les personnes qui, l'année dernière, brûlaient du bois de chauffage. Dans ces conditions, il y a lieu de prévoir que la consommation dépassera beaucoup celle de l'année dernière. La raison de cette faveur unanime que l'on manifeste pour la houille et le coke réside dans le fait de la hausse très considérable des prix du bois de chauffage. Plutôt que de payer 12,5 Ltq. le « ç-ki » de bois on préfère, naturellement, acheter une tonne de charbon à 23,5 Ltq. Etant donné qu'en une saison on consomme en moyenne 10 « çeki » de bois, cela représente plus de 100 Ltq. Et une tonne et demie de charbon remplit

le même office. Tant que subsistera ce déséquilibre entre les prix du charbon et ceux du bois de chauffage, il ne sera pas possible de remédier à la situation actuelle. Et on risque fort, l'hiver qui vient, de voir se produire une crise de coke au lieu de la crise de bois de chauffage de l'année dernière !

Une autre raison de l'affluence excessive dans les bureaux de vente réside dans le fait que les unions de quartiers s'empressent de confirmer toutes les demandes qui leur sont présentées, alors qu'elles devraient contrôler au préalable si l'intéressé se chauffe effectivement au charbon et quelle était sa consommation antérieure. On aura recours à ce propos à l'autorité supérieure intéressée pour demander la prise de mesures opportunes.

Les arrivages de charbon de Zonguldak se poursuivent de façon régulière. Seulement, afin d'éviter l'épuisement immédiat des stocks on graduellement du charbon au public que l'on ne peut, et au fur et à mesure, la distribution des déclarations (beyannameler) sera continuée.

Distribution de manufactures

La distribution des manufactures effectuée par le Ministère du Commerce au Vilayet d'Istanbul a commencé. Elle est dirigée par le comité des manufactures qui a son siège à Istanbul, avenue Asir efendi, Kismet hanesi. Les détaillants peuvent s'adresser au comité en question et se faire délivrer les quantités d'étoffes dont ils ont besoin.

La comédie aux cent actes divers

PUDEUR ET POIGNARD

Les filles d'Ali Zencirci, encaisseur du fisc, se promenaient à demi-nues dans la cour de la maison paternelle, quartier Kocavezir, à Adana. Sans doute ces jeunes personnes avaient-elles fort chaud. Et le souci de se mettre à l'aise fut-il plus fort chez elles que celui de la pudeur.

Un garçon de 15 ans, un voisin, Mahmut Çörekçi, prenait plaisir, semble-t-il à contempler ces jeunes beautés dans l'abandon de leur tenue sommaire. Peut-on lui en faire un crime? Devait-il comme Tartufe, couvrir d'un mouchoir faussement pudique les jeunes seins qu'on laissait voir trop généreusement?

Le fait est que le père des jeunes filles survenant, il fut pris d'une violente colère. Vous croyez peut-être qu'il tourna contre ses filles son juste courroux en leur ordonnant de rentrer chez elle remédier à une toilette peu décente? Il s'en est bien gardé. C'est contre Mahmut qu'il a dirigé non seulement sa colère, mais la lame d'un poignard acéré. Et pour le punir du spectacle qui lui avait été offert pourtant bien spontanément, il lui a fait trois graves blessures qui ont nécessité son transport immédiat à l'hôpital. L'irascible bonhomme a été arrêté.

MEUNIER, TU DORS...

Le paysan Zahir, du village de Kürd Haroş commune d'Akçan, vilayet de Muş, avait été faire moudre son blé au village de Kimsoran, à 15 km. de là, où il y a un moulin. Il se trouva dans la nécessité de passer la nuit au moulin. C'est là qu'il a été attaqué, vers minuit dans son sommeil et assassiné à coups de revolver. Une rapide enquête a permis d'établir que les auteurs de l'agression sont des paysans du même village que la victime: Yagliç, le frère de ce dernier Zabit, Hüsnü, neveu du premier, un certain Abdi et le frère de ce dernier Eso. C'est en somme, toute une bande qui s'est acharnée sur ce pauvre dormeur isolé. Les criminels ont tous été arrêtés.

PROMENADE GRATUITE

Un membre du Corps Diplomatique de notre ville, une personne charmante et dont l'affabilité est parfaite, avait été souper avant-hier soir au Park-Hôtel. Le dîneur avait garé son auto dans le jardin de l'établissement. Peu après un autre client, bien mis, sortit de l'hôtel, se dirigea d'un pas ferme vers la voiture qui ne lui appartenait pas, s'installa au volant, fit un démarrage impeccable et disparut dans la nuit. Le portier de l'établissement crut s'apercevoir que la personne qui venait de partir n'était pas

précisément celle qui pilotait l'auto à l'arrivée. Il prévint discrètement le personnel et l'on s'enquerra auprès du propriétaire de la voiture s'il avait confié celle-ci à un tiers. L'intéressé ayant répondu négativement, il ne restait qu'à aviser la police.

Celle-ci se mit à l'oeuvre avec son habitude célérité, et moins d'une heure après, l'auto était restituée à son légitime propriétaire.

Le vol ne paraît pas être le mobile de cet acte, car l'auteur de ce coup de main n'a pas cru devoir prendre le peu de recharge qui figurait à l'arrière de la voiture. On suppose plutôt qu'il s'agit d'une farce d'ailleurs ou peut-être d'un mauvais plaisant ou peut-être d'un fantaisiste d'un souper qui a voulu s'offrir une promenade gratuite d'une trentaine de km. en auto...

LES TUYAUX DE PLOMB

L'un des prévenus est un garçon qui ne paraît guère âgé de plus de 10 ans. Son co-accusé est un gaillard qui le dépasse de la moitié de sa taille. L'enfant est orphelin de père et sa mère travaille comme servante; il a aussi trois sœurs. — Tu vois, dit gravement le juge, avec une telle famille, au lieu d'être conscient de tout le que tu as suscité les justes plaintes de tout le quartier...

Lecture est donnée de l'acte d'accusation. Les deux prévenus volaient les conduites d'eau des plombs des maisons.

— Qu'en faisais-tu, dit le juge. — Je les vendais au marchand de pois-chiches grillés.

— A quel prix? — Il ne me donnait pas d'argent, mais seulement des «leblebi».

Le petit surnois refuse d'ailleurs obstinément d'indiquer quel est le marchand avec qui il livrait à ce trafic.

— Ne songeais-tu pas, reprend le juge, que l'eau allait couler de ces tuyaux que tu coupais ainsi, au risque d'inonder les immeubles?

— Certes, aussi j'avais soin de les boucher soigneusement...

Notre petit voleur a l'air d'attacher une très grande importance à cette précaution. Il paraît croire qu'elle suffira à lui valoir son acquittement. Gageons qu'il sera quelque peu déçu, lors de la prochaine audience, lorsque le tribunal fera connaître sa sentence!

COMMUNIQUE ITALIEN

Unités cuirassées britanniques contre-attaquées dans la zone d'El-Alamein — L'activité de l'aviation. — Le martèlement de Malte

17 A.A. — Communiqué No. 17 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Unités cuirassées ennemies qui ont tenté de franchir la zone d'El-Alamein ont été contre-attaquées et refoulées dans les positions de départ en perdant une dizaine de chars blindés.

Une action tentée plus au sud avec des chars blindés fut arrêtée net par les tirs précis de notre artillerie.

La destruction de l'Axe intervint efficacement dans le combat mitrailleur, entraînant la grenade des moyens et la destruction des positions avancées de l'arrière de lignes ennemies ; 9 avions britanniques furent abattus.

Une incursion de Tobrouk, au cours de laquelle furent lancées des bombes incendiaires, atteignit et descendit en flammes un appareil ennemi.

Des bombardiers italiens et allemands lancèrent à plusieurs reprises de nombreuses bombes sur les aérodromes de Malte.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La poursuite des Soviets. —

Cinquante avions détruits. —

Les forces italiennes à l'honneur. —

Vaines contre-attaques des Russes. —

Opérations de nettoyage. —

A Mourmansk. —

Les forces allemandes sur la côte ouest de l'Afrique

17. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le secteur sud du front russe, les formations motorisées poursuivent leur mouvement vers le Don.

Dans la région du Donetz la ligne ferroviaire allant à Stalingrad a été occupée. Plusieurs divisions ennemies ont été repoussées entre nos formations motorisées et le flanc de l'ennemi et nos formations d'infanterie avançant sur le front.

Celles-ci qui sont dispersées et ont échoué dans leur tentative de s'ouvrir une voie vers l'est mais toutes les tentatives ont échoué jusqu'ici avec des pertes très sanglantes pour l'ennemi.

Les forces aériennes allemandes ont interrompu nos formations et dans les endroits où elles ont effectué cette retraite, les transports, les renforts et les unités ont été bombardés à basse altitude et de très près.

Le cours d'une attaque brusquée une formation motorisée a occupé l'aérodrome soviétique détruisant cinquante avions russes.

Les formations alliées participent à une grande manœuvre d'opérations sur le front du Sud. Depuis le 29

juillet, une armée hongroise combattant les premiers jours de la guerre, l'armée italienne, dont le Corps d'Expédition

opère en Russie, et l'armée roumaine, qui s'est

distinguée lors des combats à Kharkov et une formation croate, participent à la lutte contre Timotchenko.

Au cours d'un raid sur le port de Poti sur la côte du Caucase, un croiseur soviétique de première classe fut atteint par une bombe de calibre lourd.

L'ennemi a de nouveau effectué de vaines attaques contre la tête de pont de Voronège et a subi de lourdes pertes.

Sur le front du centre, nos éléments d'assaut ont tenté quelques attaques et obtenu des succès locaux.

A la suite des opérations de nettoyage dans le terrain forestier au sud-est de Rjev, le nombre de prisonniers annoncé le 13 juillet s'est élevé à quarante mille soldats et celui du butin à 220 tanks, 4.438 canons de toutes sortes et 1660 mitrailleuses et mines.

Dans l'extrême nord, la voie ferrée de Mourmansk a été endommagée en plusieurs endroits.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, les sous-marins allemands attaquèrent sur la côte ouest de l'Afrique un convoi britannique fortement escorté et coulèrent six navires marchands jaugeant ensemble 68.500 tonnes et dans l'océan Arctique un navire de transport de sept mille tonnes.

L'ennemi perdit donc sur le vaste théâtre d'opérations des sous-marins allemands quinze navires jaugeant cent quinze mille tonnes avec des chargements très précieux.

Sur le front finlandais

Helsinki 17 A.A. — Le Communiqué des forces armées finlandaises du 17 juillet 1942 est conçu en ces termes :

Sur les isthmes de Carélie et d'Aunus des tentatives d'attaque de petites divisions de reconnaissance ennemie ont été refoulées. Une de nos patrouilles fonça dans une position ennemie dans le secteur de l'isthme d'Aunus et anéantit deux nids de résistance y compris leurs blockhaus.

Au front de l'Est, par endroits, activité d'artillerie. Près de Rukajaervi l'attaque d'une petite division ennemie a été repoussée avec des pertes pour l'ennemi.

Sur la lac Onega l'artillerie du littoral a endommagé une canonnière ennemie qu'on a vue plus tard à la dérive sur l'eau, dans l'impossibilité de manoeuvrer.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 17 A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général dans le Proche-Orient :

Le violent combat prit de l'ampleur hier, dans le secteur central, avec l'ennemi poursuivant ses efforts pour déloger nos troupes qui s'étaient établies sur la crête de Ruwei. Des forces blindées des deux côtés furent engagées dans le combat de la matinée et des chars ennemis furent mis hors d'état de servir. Nos propres pertes ne sont pas encore connues.

Dans la soirée le combat reprit dans cette région et se poursuivit dans la nuit. Le combat se poursuivit également pendant le jour dans le secteur septentrional.

Au sud l'ennemi se retira légèrement.

Appuyant nos forces terrestres dans la zone de la bataille et attaquant des cibles à l'arrière, nos bombardiers, nos chasseurs-bombardiers et nos chasseurs poursuivirent leur activité de grande

étendu, de l'aube à la tombée de la nuit.

Des chasseurs-bombardiers ont enregistré des coups directs sur des véhicules, sur des chars, des ateliers et sur des emplacements de canons. Des concentrations de transport furent violemment attaqués par nos bombardiers légers et de grands incendies et explosions ont été observés.

Pendant toutes les heures diurnes, nos chasseurs poursuivirent leur patrouille continuelle au dessus de la zone de bataille et abattirent au moins 4 avions ennemis.

6 de nos avions sont manquants à la suite de ces opérations de grande étendue.

Escarmouche agro-navale

Londres 17 AA — Communiqué conjoint de l'Amirauté et du ministère de l'Air :

Un groupe d'embarcations légères de la Royal Air Force et de la Marine employées au sauvetage des aviateurs tombés en mer fut attaqué par des chasseurs allemands mercredi après-midi. Une chaloupe fut mise en feu et une autre embarcation fut endommagée. Malgré maintes attaques, les bateaux réussirent à sauver deux pilotes de la Royal Air Force. Un avion allemand

Les eaux minérales et la santé des hommes

L'usage des eaux minérales, on le sait, est aussi vieux que le monde : leur pratique et les constatations répétées de leurs bienfaits évidents ont mis à l'honneur, dès les âges les plus reculés, une quelconque source minérale qui devint par la suite rapidement universellement fameuse.

La composition chimique des eaux minérales est restée pendant des siècles mystérieuse : et lorsque la science finit par analyser d'une manière positive la constitution de ces eaux, lorsque les recherches cliniques et les observations thérapeutiques ont commencé à préciser toujours plus spécifiquement les avantages d'une eau déterminée, dans le traitement d'une maladie déterminée, le grand mystère de l'action curative miraculeuse n'en resta pas moins impénétrable et ce mystère subsiste toujours.

Mais la science — après avoir déclaré que les eaux thermales doivent être placées au premier plan de la thérapeutique, qui tend à ramener vers l'équilibre physiologique les manifestations anormales de l'organisme — a orienté ses recherches vers la détermination des eaux les plus indiquées pour soigner chacune de ces manifestations.

Ainsi l'hydrologie médicale, qui est en continuel progrès en raison de la certitude toujours plus grande des vertus thérapeutiques des eaux minérales, a déjà donné lieu à des traités complets de clinique et de thérapeutique hydrologique.

Le médecin avisé et le praticien de génie sont aujourd'hui d'accord pour prescrire toujours plus fréquemment les cures thermales : et même — dirons-nous — toutes les fois que la nécessité d'un ensemble de cures diverses pour combattre le mal se fait sentir, ils conseillent au malade de séjourner dans une station thermale déterminée, située dans un climat propice, afin que l'efficacité de tous les remèdes soit plus sûre. Aujourd'hui la science médicale connaît et prescrit les eaux minérales pour soigner les maladies du sang et des échanges organiques, de l'appareil circulatoire et de l'appareil uropoïétique, du tube digestif, du foie et des voies biliaires, du système nerveux et des organes moteurs, de l'ap-

pareil respiratoire et de l'ouïe, des glandes endocrines, et de la vieillesse ; pour soigner également les maladies vénériennes et de la peau, les intoxications dues aux métaux, les maladies chirurgicales et les formes de tuberculose extrapulmonaire, les maladies des yeux ; et elle les prescrit enfin dans l'obstétrique, la gynécologie et la médecine infantile.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats au sud de Voronège

Londres, 18-A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 17 juillet les combats se sont déroulés au sud de Voronège.

L'aviation et la marine espagnoles

Madrid, 17-A.A.-D.N.B. — Le journal officiel espagnol publie une loi signée par le général Franco, d'après laquelle un crédit extraordinaire de 324 millions de pesetas est accordé pour l'agrandissement de la marine et de l'armée aérienne.

Un malencontreux coup de torpille

Tokio, 17-A.A. — Une grande partie d'un contingent de 1.000 prisonniers civils et militaires australiens périrent le premier juillet au cours du torpillage d'un navire nippon les transportant, par un sous-marin américain, annonce Domei.

Les observations précises de Burgi et de Müller ont déjà clairement établi que le climat et les eaux d'une localité peuvent donner lieu à une miraculeuse synergie de puissance, c'est-à-dire à un résultat global de beaucoup supérieur à la somme des résultats particuliers des vertus climatiques et des eaux minérales.

En raison de ce jugement important et décisif de la science, tous ceux qui ont recours à l'hydrothérapie pour protéger, reconstruire ou reconquérir ce bien unique qu'est la santé, ne se bornent pas à rechercher la station thermale la plus en vogue en raison de ses eaux ou de ses spéciales et confortables conditions de séjour, mais ils fixent leur choix suivant les facteurs climatiques dominants qui rendent l'hydrothérapie plus efficace.

Dans les régions les plus attrayantes de l'Italie où à l'organisation hôtelière la plus confortable correspondent des conditions de séjour, de paix et de tranquillité, on trouve des eaux riches en minéraux les plus divers, de la composition la plus variée aux températures les plus différentes, telles que des eaux sulfureuses et des eaux iodiques, des eaux arsenicales et des eaux ferrugineuses, des eaux pour inhalation ou pour la boisson, les eaux pour le bain et des eaux boueuses.

L'Italie (qui à Monsummano compte notamment la fameuse grotte sudative naturelle) est particulièrement riche en sources anti-arthritiques, anti-rhumatismales, anti-urémiques, anti-lithiasiques, anti-goutteuses, anti-catarrhales, anti-dyséptiques, anti-spasmodiques, en eaux diurétiques et laxatives et en eaux destinées à la cure des maladies de la peau.

Les stations thermales d'Italie, que ce soient celles du Piémont des Romagnes, de la Vénétie, de la Toscane, du Trentin du Latium, de l'Emilie, de l'Ombrie, de la Campanie ou de la Sicile, offrent à la thérapeutique moderne le plus riche ensemble d'eaux qui permettent de soigner les maux qui menacent ou qui frappent la plus grande partie des malades.

Et le fait de se soigner en Italie est pour chacun et pour tous une garantie d'y trouver tous les éléments complémentaires d'une thérapeutique efficace qui rendent le séjour agréable, même et surtout à ceux que la maladie a rendus hypochondriaques, tristes et pessimistes.

CHRONIQUE MILITAIRE

Stalingrad et le Turkestan

M. Muharrem Feyzi Togay écrit sous ce titre dans le « Tasvir-i Efkâr » :

L'offensive allemande de cet été en Russie présente beaucoup de mouvements de surprise.

Le mouvement qui, de Kursk, s'est développé vers l'Est et, après avoir traversé le Don, a abouti entre ce fleuve et le fleuve Voronège, à la conquête de la ville du même nom, a donné l'impression aux Russes que l'objectif essentiel de la grande offensive était la ville de Saridağ (Saratov) dans la province de la Volga. C'est pourquoi le gros des forces russes s'est concentré devant la ville de Voronège et devant la tête de pont sur la rive orientale du fleuve du même nom.

Tandis que les Russes s'efforçaient ainsi d'interdire aux Allemands le chemin de Saridağ, une autre action menée de Kharkof et Kupiansk, toujours vers l'Est, les a induits à penser que l'objectif de l'attaque était constitué par le Caucase. Cette fois, ils ont donc massé leurs forces du Sud aux frontières de cette province.

Mais ici, les Allemands n'ont pas dirigé vers le Sud leur mouvement principal; ils l'ont orienté vers l'Est et après avoir pris la ville de Bogoutchar, ils ont suivi le coude décrit par le Don dans la direction de la Volga. C'est ainsi qu'ils sont parvenus à Migoulinskaya.

Et c'est alors que ni les Russes, ni les Alliés n'ont plus douté que le véritable objectif de l'offensive de cette année est constitué par la ville de Stalingrad (suivant son ancien nom Tzaritzin) au point où la Volga se rapproche le plus du Don. Les Anglais annoncent avec inquiétude que les Allemands ne sont plus qu'à 150 milles de cette dernière ville.

Les communiqués allemands se contentent de constater que le groupe des forces russes qui aspirait à défendre le Caucase s'est trouvé encerclé par suite du fait que le front d'attaque russe a été tourné tout à coup vers l'Est; que la tentative faite par ces troupes de se replier vers l'Est à la faveur d'une percée a échoué et qu'elles sont condamnées à la destruction.

Le fait que Stalingrad et sa zone, qui sont la clé stratégique de toute la Russie, se soient trouvés en danger a causé beaucoup d'inquiétude à l'Etat-major et au commandement en chef soviétiques. Tant Staline que le maréchal Chaponikof ont laissé immédiatement, à leur place, à Moscou, un gérant et se sont rendus en toute hâte à Stalingrad.

Staline a ordonné de défendre à tout prix le grand canal de 60 km. entre Stalingrad, sur la Volga et Kalatch, sur le Don. Car, si les Allemands avancent encore pendant quelques jours, en suivant le coude du Don, ils arriveront devant Kalatch.

La zone de Stalingrad ne peut être défendue par l'armée de Timotchenko qui a été clouée à la frontière du Caucase, où elle se débat, ni par les troupes russes qui ont été retenues devant Voronège. Car ces forces ne sont pas en mesure de se déplacer.

C'est pourquoi Staline a fait transporter à Stalingrad l'armée d'un million d'hommes qui a été levée pendant l'hiver parmi les populations des républiques d'Ouzbékistan, du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan, du Turkménistan, du Bachkirdistan et parmi les colons russes de ces régions. Car la guerre a atteint désormais les frontières des républiques de l'Asie Centrale.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü:

CEMIL SIUFI

Münakaş Matbaası.

Calata, Gümüş Sokak No 3.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

les deux parties contractantes et, en dépit des besoins croissants en navires des Anglais, aucun des bâtiments français désarmés dans les ports anglais ou à Alexandrie n'a été adjoint aux forces de De Gaulle, sauf dans le cas où ce ralliement a été voulu expressément par son équipage.

Lorsque Alexandrie a été placée sous la menace des forces de l'Axe, on a demandé, par l'entremise de l'Amérique, l'autorisation de transférer ces navires dans un port des Etats-Unis, de l'une des républiques américaines ou encore à la Martinique. Le gouvernement Laval a repoussé cette proposition et a déclaré que les navires français d'Alexandrie ne pourraient que rallier l'un des ports français les plus proches, ou encore demeurer à Alexandrie sous pavillon français. Ils ne suivront en aucun cas la flotte anglaise et ne seront livrés à l'étranger sous l'action d'aucune menace. En présence de toute tentative de violence, ils se défendront.

Les gouvernements de l'Axe ont approuvé cette ligne de conduite, la jugeant conforme aux conditions d'armistice.

En présence de cette réponse catégorique de la France, l'Angleterre a fait connaître sa réponse non moins catégorique: elle ne permettra pas que les navires français tombent entre les mains de l'Axe. Le ministère des Affaires étrangères américain approuve complètement le point de vue de l'Angleterre. On peut donc s'attendre à ce que, dans le cas où Alexandrie serait en danger, et même avant, les Anglais s'emparent par la force de ces bâtiments et les contraignent à quitter le port. Les navires étant désarmés, l'ordre de résistance ne peut avoir qu'une valeur symbolique, sur le papier. Il ne servirait qu'à provoquer la mort de beaucoup de marins français. Et on ne saurait exclure la probabilité que les marins, qui sont depuis 1940 en contact avec les Anglais, se révoltent à l'idée d'une pareille mort.

Suivant l'esprit de l'accord conclu en juillet 1940 entre l'amiral Godefroy et son collègue anglais Cunningham, ces navires ont été désarmés afin qu'ils ne puissent pas être utilisés jusqu'à la fin de la guerre contre l'Angleterre. La prétention de M. Laval suivant laquelle ils devraient rejoindre un port français ou être coulés en combattant est contraire à l'intérêt français. Car la submersion de ces belles unités ne peut que porter préjudice à la France et servir les intérêts de l'Italie.

Les Anglais ayant pris ces mesures du point de vue de leur propre sécurité, ils sont en droit de ne pas vouloir abandonner volontairement ces navires. C'est là d'ailleurs le but de l'accord; il n'est pas d'assurer le maintien à tout prix des navires à Alexandrie. C'est le jour où l'Angleterre entreprendrait d'utiliser ces navires pour son propre compte qu'elle manquerait à sa parole. La France obtiendrait alors le droit de protester. Aujourd'hui, il n'y a rien de tel.

LA PRESSE

« Yapi »

Cette vaillante revue de Beaux-Arts continue à donner des numéros d'un haut intérêt. Dans le dernier qui vient juste de nous parvenir nous relevons au sommaire, une étude du Prof. Wagner, une de Rembrandt, une critique sur la représentation d'Antigone, des projets de construction et les chroniques habituelles si bien présentées.

Yapi, qui peut se flatter d'une excellente collaboration, est en train de devenir un de nos périodiques les plus lus. Cette vogue est compréhensible vu les initiatives si intelligentes des jeunes qui se trouvent à la tête de la rédaction.

VOITURE POUR BEBE d'occasion recherchée. S'adresser, en formulant des offres, à la rédaction du journal sous C. V.

M. Uz parle aux paysans

Le gouvernement constituera des stocks de céréales

Le nouveau ministre du Commerce, M. Behcet Uz, s'est adressé hier par la radio aux cultivateurs. Après avoir parlé des récentes décisions gouvernementales en ce concerne les céréales, il a poursuivi en ces termes. « Le gouvernement ne prélève de vous qu'une partie des céréales et vous laisse le restant. Nous n'avons pas fixé de prix pour la partie qui vous a été laissée.

Vous pouvez la vendre librement dans les localités où les ventes des céréales ne sont pas réglementées par le gouvernement. Le gouvernement fera des stocks suffisants de la nouvelle production pour les villes dont il assure le pain et pour l'armée. C'est en vue de constituer des stocks que le gouvernement se présente comme le premier client du cultivateur. »

Le ministre a terminé en rendant hommage au Chef National, « un chef sans pareille qui aime sa nation et est aimé par elle. »

Le Congrès demande le retrait immédiat de l'administration britannique des Indes

Alors seulement la volonté de résister pourra être inspirée à la nation

New-Delhi 17. AA. — Le leader du congrès, le pandit Jawaharlal Nehru, déclara à la conférence de la presse jeudi soir que le congrès demande le retrait de l'administration britannique des Indes, parce que ce n'est que lorsque l'Inde sera libre que la volonté de résister sera inspirée à la population. Nehru admit que le retrait soudain de l'administration actuelle comporte des risques est préférable aux risques auxquels l'Inde doit faire face actuellement.

« Si les nations unies font très clairement connaître leurs politiques concernant les pays asiatiques et d'Afrique cela ferait une grande différence, mais il ne faudrait pas une déclaration portant sur ce qui arrivera après la guerre.

A Whitehall, on veut espérer encore...

Londres 17. AA. — Du correspondant de Reuter :

Au Whitehall on estime que la résolution du comité exécutif du congrès indien, du 14/7, ne donnera pas lieu à un changement de politique. Il ne saurait y avoir aucune abdication de pouvoir du gouvernement parce que celle qui demande la dite résolution pourrait créer et préparer la voie à l'invasion japonaise.

La crise des logements

M. Reşat Feyzi enregistre, dans le « Son Telgraf » la crise des logements qui sévit en notre ville. Et il se demande.

« Qu'arrive-t-il ? La population s'est-elle accrue ? Sont-ce les logements dont le nombre a diminué ? Il n'est pas facile de donner à ces questions une réponse exacte et catégorique. Néanmoins en dépit du fait qu'en cette saison une importante partie de la population se trouve en villégiature, trouver un logement est devenu tout un problème. Je

LA BOURSE

Istanbul, 17 Juillet 1942

Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie II
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change
Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

Les îles Aleoutiennes

(Suite de la 1ère page)

intermédiaires fixes, qui va de l'Alaska que septentrionale à la Sibérie par la ligne des îles Aleoutiennes.

Pour toutes ces considérations, revêtent donc une importance capitale pour les Etats-Unis, constituent une situation essentielle à défendre et à tenir.

Or, voici qu'au début de juin que l'opinion publique s'enthousiasme pour les succès (d'ailleurs assez réels, comme on s'en est rendu compte ultérieurement) de la marine américaine lors de la série d'engagements qui a qualifié improprement de « bataille de Midway », des forces terrestres se étaient débarquées dans les îles de l'Archipel des Aleoutiennes, notamment à Attu. Simultanément, Harbour était l'objet d'une attaque aérienne.

Coup de surprise réussi? Sans doute aussi, les rencontres navales autour de Midway ont démontré que la feinte qui devait détourner les régions moins septentrionales attirait l'attention du commandement naval et aérien américain.

Mais cependant, depuis le 7 juillet s'est passé un temps assez long. Et des raids aériens, constamment par le brouillard, comme il faut attendre dans ces régions, ont tenté rien de vraiment sérieux pour loger les Nippons dans leurs conquêtes. Or, il est certain que la présence à Attu prive de toute valeur en tant que base défensive, car les chasseurs nippons de cette base rapprochée de bombardement aisément toute escadre de bombardiers qui prendrait un vol hasardeux vers les îles japonaises. Elle compromet ment le système de défense des Etats-Unis qui est basé sur le triangle des îles-Hawaii-Seattle.

Et alors que l'on élabore tant de bitieux projets de reconquête des territoires perdus dans le Pacifique, l'impuissance manifeste à déloger l'ennemi d'une position aussi importante est singulièrement suggestive.

fais ce calcul, grosso modo : Le nombre des compatriotes qui viennent à Istanbul présente un accroissement sensible. Par contre, par suite de la construction d'immeubles sur les bords de la mer, le nombre de logements ne continue pas à augmenter aussi vif qu'il y a 2 ou 3 ans. Mais à cela le fait que les vieilles habitations sont, de jour en jour, plus délabrées. On en démolit tous les jours une ou deux, ou tout au moins on les évacue. Dans le cas où le démantèlement continuera, il est certain que le blème du logement deviendra de plus en plus aigu. Et forcément, il y aura une majoration des loyers. Les loyers sont déjà supérieurs au niveau